

Homélie du second dimanche de l'Avent

50 ans de la construction de l'église St Guen

10 décembre 2017

Le 50^{ème} anniversaire de la construction de l'église de St Guen nous invite à la fête.

Cette fête nous tient à cœur parce qu'elle manifeste notre joie de célébrer le Seigneur dans son église.

Depuis 50 ans, des chrétiens de toutes générations se réunissent dans cette église pour célébrer le Christ et pour recevoir la joie que nous donnent sa vie et sa parole partagée.

Du baptême à la 1^{ère} communion, de la confirmation au mariage, des célébrations festives à l'accompagnement des défunts, cette église a rythmé la vie de milliers de vannetais.

Depuis 50 ans elle est le signe de la présence de l'Eglise du Christ construite avec des pierres vivantes et jamais achevée, comme le signifie la construction qui a été édifiée dans le chœur au début de cette célébration, signe de la présence du Corps du Christ au milieu de ce quartier, levain de sa parole au cœur de la pâte humaine.

Nous sommes réunis ici ce matin parce que l'aventure continue avec des réalités changeantes et des défis nouveaux.

Ce 50^{ème} anniversaire, c'est à la fois un acte de mémoire qui veut rendre hommage à tous ceux qui nous ont précédés et une fête pour aujourd'hui afin que nous puissions mettre le Christ au cœur de notre vie et l'offrir à tous, pour qu'un nouvel élan soit donné, que notre avenir s'ouvre et que les générations à venir puissent vivre l'aventure chrétienne au cœur de ce quartier et de notre ville.

Je l'ai dit, nous faisons acte de mémoire. Il y a 50 ans des hommes et des femmes qui avaient peu de ressources, dans ce quartier populaire qui prend de l'extension, ont bâti cette église avec le courage et la détermination qui nous permettent d'être ici aujourd'hui.

Je pense en particulier au Père Le Pipe et à ceux qui lui ont succédé.

Lorsqu'en décembre 2016 l'église St Guen a reçu le label « *Patrimoine remarquable du XXe siècle* », tous les anciens recteurs étaient là. Ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui mais leurs visages sont à jamais gravés dans nos cœurs.

Qu'est-ce qui a poussé le Père Le Pipe et les gens du quartier à bâtir cette église pour vous et pour les générations à venir ?

Ce n'était pas l'ambition, ce n'était pas l'orgueil, c'était juste la foi humble de ces hommes et de ces femmes, prêtre, ouvriers, mères de famille qui étaient vos parents vos grands-parents. Serviteurs désintéressés du royaume de Dieu et de son Eglise, ils avaient la foi chevillée au corps, une foi à laquelle le concile Vatican II venait de donner une impulsion nouvelle.

Ils avaient entendu l'appel que le prophète Isaïe et Jean-Baptiste nous ont adressé dans cette liturgie et ils voulaient « *préparer les chemins du Seigneur, rendre droits ses sentiers* ».

Et que constatons-nous aujourd'hui à travers cet anniversaire ?

C'est que Dieu a été fidèle, qu'il a répondu à la foi de ce prêtre et de ses paroissiens en donnant tous les moyens jusqu'au dernier sou.

Non sans angoisse – certes - et non sans sueur - c'est vrai - mais Dieu a été fidèle à ceux qui ont cru en lui et ont agi selon leur foi.

Pour nous cet exemple est une leçon, c'est la raison pour laquelle ce 50^{ème} anniversaire n'est pas seulement un acte de mémoire. Il nous ouvre sur l'avenir, pour aujourd'hui et pour demain.

Il nous engage dans cet avenir pour les nôtres, pour les générations à venir.

Nous avons à passer constamment de l'Ancien au Nouveau Testament.

Sans perdre l'expérience et la force de la tradition des anciens, nous devons nous ouvrir aux nouveaux défis, aux nouvelles générations qui sont appelées à enrichir le trésor de notre foi.

Nous sommes invités au courage pour transmettre l'essentiel et pour accepter de rompre avec ce qui est dépassé.

L'essentiel c'est de mettre le Christ au centre et de nous dépouiller de tout le superflu pour atteindre ce but, comme Jean-Baptiste, comme ceux qui allaient déposer le poids de leurs futilités à ses pieds, dans le Jourdain.

L'essentiel est de permettre à chacun de découvrir librement le Christ sans être gênés ou empêchés par une culture qui est datée ou qui tout simplement n'est pas la sienne.

La difficulté c'est de faire cohabiter les générations entre elles dans une société qui disperse et divise.

Le défi c'est d'être signe d'unité, dans la vérité pour que nos jeunes puissent découvrir ce que le Christ peut apporter au cœur de l'existence en terme de courage, d'audace, de force, de bonheur, de respect des autres, d'amour, d'espérance, de joie, de valeurs, en terme surtout de relation, de communion avec les autres et avec Dieu. Amen